

Parvine Curie, un monde sculpté

Musée d'Art moderne – collections nationales Pierre et Denise Lévy

Du 24 juin 2023 au 15 janvier 2024



Musée
d'Art moderne

Collections nationales Pierre et Denise Lévy

Parvine Curie
un monde sculpté

Exposition
du 23 juin 2023
au 14 janvier 2024

14 place Saint-Pierre, Troyes
Ouvert tous les jours sauf lundi
Tél. 03 25 76 26 81



www.musees-troyes.com

Au cœur du centre historique, au sein de l'ancien Palais épiscopal accolé à la cathédrale, le musée d'Art moderne de Troyes accueille les collections nationales Pierre et Denise Lévy. Du réalisme des années 1850 à l'abstraction des années 1950, peintures, sculptures et objets d'arts présentent une histoire de l'art façonnée par l'œil du collectionneur. Après 4 ans de travaux, le Musée a réouvert partiellement le 27 décembre 2022. La première exposition temporaire de réouverture du musée d'Art moderne est consacrée à Parvine Curie, du 24 juin 2023 au 15 janvier 2024.



© Ville de Troyes

LA PORTE SCULPTÉE DU MUSÉE

La porte du musée est une œuvre de Parvine Curie à la symbolique forte. Outre son rôle fonctionnel de lien entre le monde extérieur et le musée, elle est une véritable allégorie du passage. L'artiste a choisi de travailler sur le thème du banyan, grand figuier présent en Inde, au Pakistan ou au Sri Lanka. Cet arbre géant se caractérise par ses multiples racines aériennes qui deviennent de nouvelles tiges quand elles touchent le sol. Comme un arbre de vie, il se déploie en relief sur les deux pans en bois d'Iroko de la porte, dessinant par ses racines une sorte de M qui semble rappeler la destination du lieu sur lequel il s'ouvre : un musée.

LES LIENS ENTRE PARVINE CURIE ET LE MUSÉE

L'œuvre de Parvine Curie est étroitement liée à Troyes et à son musée d'Art moderne – collections nationales Pierre et Denise Levy (MAM). Fille d'un pharmacien de la rue Emile-Zola, c'est dans cette ville, que l'artiste décrit comme une « ville de tours, de voûtes, de colonnes et de flèches » qu'elle passe son enfance. Elle en parcourt les rues, sensible déjà à la beauté des édifices qui l'entourent. Ce lien si vivant à l'architecture – qu'elle ouvre ensuite à bien d'autres influences, de l'art roman espagnol aux temples d'Asie ou aux pyramides d'Egypte –, demeure l'une des lignes directrices de l'ensemble de son œuvre.

En 1984, Parvine Curie est choisie par l'État pour réaliser la porte du musée d'Art moderne de Troyes, qui vient tout juste d'ouvrir. Une rétrospective lui est alors dédiée et l'artiste fait une première donation d'œuvres à la ville. Près de quarante ans plus tard, elle témoigne à nouveau de son attachement au musée troyen : à l'occasion de sa rénovation, elle lui a fait don de sept œuvres dont deux viennent enrichir le nouveau jardin de sculptures. C'est donc tout naturellement que la première grande exposition du musée rénové lui est consacrée, signant le retour de Parvine Curie à Troyes.

Les œuvres seront présentées dans la nouvelle salle d'exposition temporaire, au premier étage. Un catalogue de l'exposition est également édité.

ARCHITECTURES DES TEMPS ANCIENS

« Les grandes architectures construites par l'homme au temps des cathédrales, les églises romanes ou les abbayes cisterciennes, ont été une constante source d'inspiration pour moi : ayant passé ma jeunesse à Troyes, ville de tours, de voûtes, de colonnes et de flèches, elles se sont imprégnées dans ma mémoire.

Depuis, au cours de ma vie, grâce aux hasards bienheureux, de hauts contreforts, des portes aux tympans sculptés se trouvaient vis-à-vis d'habitations-atelier que j'ai occupées au cours de déménagements successifs. Je pense à Santa Maria del Mar, enracinée dans un vieux quartier de Barcelone ; à quelques pas de cet imposant monument gothique s'élève la cathédrale, aux profondeurs mystérieuses.

Dans les environs de la capitale catalane, au milieu des oliviers et des vignes, s'inscrivent comme de grands vaisseaux de l'espace, les majestueux monastères de Poblet et Santa Creus. Perchée sur un site grandiose, Sant Pere de Rodes, flanquée de puissantes tours romanes, surplombe la mer aux côtes dentelées de lumineuses maisons blanches. Dans une baie protégée, un clocher méditerranéen avec ses murailles solidement campées se dresse une terrasse abritée.

J'ai quitté Troyes, aux souvenirs lointains, mais la vision des cathédrales-mères devient plus réelle au fil des ans. J'en découvre d'autres, je les cherche pour m'abriter et méditer dans leurs nefs chaleureuses et cela me semble naturel de les baptiser Mères.

Après les avoir contemplées au fait d'un paysage ou au terme d'une ruelle de cité ancienne qui aboutit sur un parvis, je retourne dans mon atelier et je modèle des sculptures-architectures. Ainsi, le spectateur a la possibilité de rêver aux basiliques d'un autre monde. »

Ainsi, Parvine Curie décrivait-elle en 1982 son rapport intime à l'architecture sacrée des temps anciens.



© Ville de Troyes

MÈRES : DE LA FRAGILITÉ AU REFUGE

COMMISSARIAT D'EXPOSITION

Juliette Faivre-Preda

Conservatrice du Musée d'Art moderne – collections nationales Pierre et Denise Levy

Scarlett Reliquet

Commissaire scientifique, responsable de programmation culturelle et scientifique, Musées d'Orsay et de l'Orangerie

Parvine Curie répond avec ses Mères à une fragilité originelle ; marquée enfant par l'abandon de son père biologique. Il lui aura fallu toute une vie pour tenter de répondre à cette souffrance, à cette énigme. Les Mères sont autant de tentatives pour repousser la peur, le cauchemar, l'abîme. Refuge, matrice, lieu de repos et de recueillement, la Mère est tout cela et plus encore pour le spectateur qui la regarde.

L'impression qui domine est celle de « l'épaulement des forces », écrit justement le critique d'art Pierre Cabanne. L'espoir de trouver une protection solide contre tous les aléas de l'existence, d'où leur lien formel avec l'architecture.

La liste des Mères, toutes plus protectrices et imposantes les unes que les autres, est longue :

- Première Mère (1969-1970)
- Mère-labyrinthe (1969)
- Mère Santa-Maria-del-Mar (1971)
- Mère-Forteresse (1986)
- Mère Poble (1996)
- Mère-Retour (1997)

C'est dans *Mère Anatolica*, réalisée pour le collège Pierre-Coubertin à Chevreuse, que l'artiste Pierre Huyghe dit avoir trouvé refuge étant enfant. À Parvine, rencontrée en 2012, il avoue que sa vocation d'artiste est née des heures passées dans les bras de cette sculpture.

Par leur capacité à se métamorphoser, à se démultiplier, à s'auto-engendrer, les Mères sont un rempart indéfectible. Elles rejoignent la longue cohorte de ces Vierges des époques médiévales et de la Renaissance.

Parvine Curie se souvient comment enfant, elle avait plaisir à contempler les reproductions en carte postale de ces maternités italiennes que les sœurs de son collège, Saint-Jean à Troyes, offraient aux jeunes élèves, dans l'espoir de consolider leur piété, mais aussi d'éveiller leur curiosité à l'art.

L'exposition temporaire Parvine curie au Musée d'Art moderne – collections nationales Pierre et Denise Levy fait la part belle à ces œuvres maternelles.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition Parvine Curie

Du 24 juin 2023 au 15 janvier 2024

Au Musée d'Art moderne – collections nationales Pierre et Denise Levy

Horaires d'ouverture du musée :

Juin, Juillet, Août

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Avril à Juin et Septembre - octobre

Du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 18h

Novembre à mars

Du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 17h

Retrouvez toutes les informations sur

<https://www.musees-troyes.com/infospratiques/>

DÉSÉQUILIBRES : DE LA TERRE À L'ESPACE

Au début des années 1990, un élan de légèreté s'exprime dans la sculpture de Parvine Curie. Ses compositions quittent insensiblement la terre pour s'élever dans l'espace. Jusque-là, stables et bien campées sur leurs fondations, les sculptures semblent désormais s'entrouvrir et chavirer. Les volumes s'affinent, les arrêtes s'aiguisent et, surtout, les compositions penchent.

Cette nouvelle période s'était annoncée discrètement dix ans plus tôt avec les Fontaines-Champignons (1980) qui superposaient leurs chapeaux cloches. Le *Banyan ailé* (1983-84) montrait aussi quelque velléité d'envol. À leur suite, *Pégase* (1991), *Personnage penché* (1992), *Arbre-Heaume* (1996) ou *Mère-Retour* (1997) introduisent des diagonales inédites.

Un mouvement général s'empare de ces constructions, auparavant plus strictement orthogonales. Pour briser le hiératisme qui caractérisait jusque-là la sculpture de Parvine Curie, l'artiste a dû trouver de nouvelles réponses techniques permettant d'introduire physiquement le déséquilibre dans ses compositions.

La solution viendra d'abord du matériau même. Les compositions géométriques en bois massif laissent la place à des compositions déclinées désormais en résine, en plus de leur version en bois, pierre ou bronze, dans des patines lisses. L'enchevêtrement voulu des formes contribue également au mouvement assumé.

L'autre solution viendra de la lumière, qui pénètre davantage entre les espaces vides, désormais plus nombreux. Le blanc immaculé, que l'artiste privilégie davantage à partir des années 2000, achève de transformer les sculptures en formes fuselées, presque en suspens.

Leurs titres parlent d'eux-mêmes : *Petit Déséquilibre* (1999), *Battement d'ailes* (2001), *Petit Vol* (2002), *Double Envol* (2003), *Chute blanche* (2005), *Grand Labyrinthe blanc* (2013-2014), *Personnage aux ailes repliées* (2015), *Le Bond* (2015), etc.

L'éclatement, l'ascension, la vitesse, toutes formes de propriétés a priori étrangères à la sculpture, qui finalement s'imposent avec naturel.



© Ville de Troyes

ÉLÉMENTS BIOGRAPHIQUES

- 1936 D'origine franco-iranienne, Parvine Curie naît à Nancy et passe son enfance à Troyes
- 1957 Elle découvre l'art roman catalan espagnol
Première exposition personnelle à l'Institut français de Barcelone en Espagne
- 1960 Naissance de son fils, David Martí
- 1968 Premières *Mères* présentées chez Suzanne de Coninck
- 1970 Expose *Première Mère* au Salon de la Jeune Sculpture qui impressionne le sculpteur François Stahly
- 1971 Acquiert sa maison de Cadaqués en Espagne
- 1973 Le Fonds National d'Art Contemporain (F.N.A.C.) lui achète *Mère-trois personnages*
- 1974 Elle divorce de son premier mari Marcel Martí (1925-2010), le sculpteur argentin d'origine catalane
Elle reçoit sa première commande publique pour le collège Michel-Bégon à Blois (Loir-et-Cher)
- 1975 Mariage avec le sculpteur François Stahly (1911-2006)
- 1977 Création de l'*Écho de la forêt*, sculpture monumentale en voile de béton, pour le Parc forestier du Haut-du-Crestet (Vaucluse)
- 1979 Elle reçoit le Prix Bourdelle et expose au musée Bourdelle l'année suivante
- 1980 *Mère-cathédrale* est installée au musée de la Sculpture contemporaine en plein air (achat de la Ville de Paris), aujourd'hui fermé
- 1984 Le musée d'Art moderne de Troyes dote sa façade d'une nouvelle porte d'entrée en bois d'iroko et lui consacre une rétrospective. Parvine Curie fait une première donation d'œuvres à la Ville de Troyes
- 1985 Elle réalise la porte en bronze de l'abbaye de Murbach (Alsace)
- 1987 La fondation Mona Bismarck (Paris) lui consacre son exposition inaugurale
- 1999 Rétrospective au Monastère de Pebralbes et à la galerie Maeght à Barcelone
- 2006 Mort de son mari, le sculpteur François Stahly
- 2007 Mort de son fils, le peintre et poète David Martí
- 2012 Elle expose à la collégiale Saint-Martin d'Angers
- 2013 Elle reçoit l'insigne de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres
- 2015 Création du fonds de dotation Parvine Curie - David Martí
- 2018 Elle cède *Mère Anatolica* à l'artiste Pierre Huyghe qui l'installe dans le Parc du musée Kröller-Müller (Otterlo)
Mère-Matmata (1975-77) est achetée par le Centre Pompidou.
- 2021 Don de trois œuvres au Centre des Monuments Nationaux pour l'Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Don de sept œuvres à la Ville de Troyes, dans le cadre de la rénovation du musée d'Art moderne – collections nationales Pierre et Denis Levy.